

10 Faits divers & Justice

Accident de circulation mortel aux portes de Bitam

Un aumônier militaire périt au volant de son véhicule à Bindoumessang

PME
Libreville/Gabon

LE tronçon Bitam-Oyem (75 km), réputé pour sa dangerosité, vient encore d'endeuiller une famille. Nestor Abaga Ovono, militaire-parachutiste en service à Libreville, a péri dans un tragique accident de la circulation, survenu au village Bindoumessang, à 7 kilomètres de Bitam.

La victime, selon des témoignages concordants, était également aumônier militaire et étudiant-pasteur à l'école de théologie protestante d'Owendo. Tout porte à croire qu'une défaillance mécanique du véhicule de marque Toyota Picnic, que conduisait le soldat, a été à l'origine du drame qui lui a coûté la vie.

En effet, à ce qu'il semble, peu de temps avant l'accident, Nestor Abaga Ovono roule à vive allure dans le sens Bitam-Oyem. Lors d'une tentative de dépassement du véhicule de marque Toyota Corolla, immatriculé AN-449-AA, circulant devant lui, l'automobile du militaire est victime de l'écla-



Photo : PME

Le Toyota Picnic qu'il conduisait est hors d'usage.



Photo : PME

De même que le Toyota Corolla qu'il a accroché.

tement d'une de ses roues avant. Dans la panique, le malheureux perd le contrôle de sa voiture, qui percute l'autre engin de plein fouet. L'accrochage est si violent, que les deux véhicules terminent leur course folle dans une fâcheuse position sur le bas-côté de la route, après plusieurs tonnes.

INFORMATION JUDICIAIRE • Au cours de cette embardée, le parachutiste est propulsé hors de l'habitacle. Il atterrit ainsi dans le caniveau, et après lui son Toyota Picnic, qui l'écrase littéralement. Le militaire élève pasteur aumônier, grièvement at-



Photo : PME

Nestor Abaga Ovono de son vivant.

teint à la tête, selon des témoins, serait mort sur-le-champ. Les secours arrivés par la suite sur les lieux de la collision n'ont donc fait que constater son décès.

Quant au conducteur du Toyota Corolla, il a été conduit de toute urgence au centre médical de Bitam pour y subir des soins. Son état de santé, selon une source autorisée, inspire beaucoup d'inquiétude.

La brigade-centre de gendarmerie de Bitam a ouvert une information judiciaire pour déterminer les circonstances exactes de cet énième accident mortel sur l'axe Bitam-Oyem.

Assassinat de l'étudiante de l'IUSO en juin 2018 à Rio

Trois suspects à Gros-Bouquet

Cadette ONDO EYI
Libreville/Gabon

UN groupe de trois jeunes hommes vient d'être mis hors d'état de nuire par la Police judiciaire (PJ). Francis Penda Mamboyi, alias "Naruto", Gabonais, 27 ans, électricien en bâtiment, Hamed Cheick, alias "Zidane", Béninois, 17 ans, élève au CES Léon Mba 2, et Dorlège Bouya, alias "Scarface", Gabonais, 20 ans, sans emploi, sont poursuivis pour meurtre et vol avec violence.

Selon l'enquête préliminaire diligentée par la PJ, ces trois individus seraient les auteurs de l'assassinat, le 20 juin dernier, de la jeune étudiante de l'Institut universitaire des sciences de l'organisation (IUSO), dont le corps sans vie avait été découvert dans la zone de Rio. Plus précisément dans un buisson situé derrière la Direction générale de l'Élevage. On se rappelle que dans le cadre de l'enquête ouverte à ce sujet, un groupe de jeunes gens avait été interpellé par les limiers de la



Photo : COE

Les trois présumés assassins de l'étudiante de l'IUSO...



Photo : Justelin Ndemezo / L'Union

...dont le corps sans vie découvert dans un bosquet est enlevé ici par Gabosep et qui a déclenché...

PJ, puis placé en détention préventive à Sans-Famille. Ce sont ces derniers qui, au cours de leur audition, auraient cité le nom de Penda Mamboyi comme étant à la tête du gang impliqué dans le meurtre de la jeune fille. Une figure très connue du fichier de la police et présentée comme étant l'ennemi public numéro 1 dans cette partie de la capitale.

Munis de ces renseignements, les Officiers de police judiciaire (OPJ) se lancent immédiatement à ses trousses avec succès. Francis Penda Mamboyi est appréhendé. Tandis



Photo : Justelin Ndemezo / L'Union

...la colère des étudiants de l'IUSO qui ont invité l'Etat à sécuriser l'environnement immédiat de leur établissement.

que ses présumés complices Hamed Cheick et Dorlège Bouya sont tour à tour cueillis à leurs domi-

ciles respectifs. Mais, lors de leur interrogatoire au poste de police, ils nient en bloc avoir un

quelconque lien avec l'agression de l'étudiante. Ils reconnaissent, par contre, être les auteurs de plusieurs cas de vol à l'arrachée et de braquage dans le secteur de Rio et ses environs. Seulement, se fiant à leur flair, - la suite de l'enquête le révélera - les limiers de la police judiciaire ont fini par établir un lien entre ces trois individus et la victime. C'est donc à la lumière des éléments versés à ce dossier que le juge d'instruction les a placés sous mandat de dépôt à la prison centrale. En attendant leur procès.

Faits d'ailleurs

Lors de la fécondation in vitro, elle échange le sperme de son mari avec celui de son amant N'arrivant pas à faire d'enfants, un couple de Russes a décidé de recourir à la fécondation in vitro. Maxim Anokhin, 38 ans, et sa femme Yana ont transmis un échantillon de sperme au laboratoire Kulakov Medical Centre. Mais, dans le dos de son mari, et avec la complicité de la clinique, la jeune femme a échangé son échantillon de sperme avec celui de son amant. Le petit Timosha est né, et Maxim était sûr d'être son papa. Pendant un an, il a subvenu aux besoins de l'enfant, qu'il couvrait d'affection et d'amour paternel. Un jour, un test ADN a été effectué et a révélé qu'il n'était pas le père biologique du petit. La maman de Timosha voulait que le père de son enfant soit l'homme qu'elle aimait et pas son époux. Yana et Maxim ont refait leur vie chacun de leur côté. La mère de l'enfant vit actuellement avec son amant. Le tribunal a condamné le Kulakov Medical Centre à verser 5500 euros de dommages et intérêts au mari trompé. Maxim l'assure, il n'a pas poursuivi son ex-femme et la clinique pour l'argent, mais pour obtenir justice. «Je voulais médiatiser cette histoire, de manière à ce qu'à l'avenir, il n'y ait plus d'hommes trompés, de maris trompés comme moi», a déclaré le trentenaire, qui est récemment devenu papa. Pour de vrai, cette fois-ci.

Elle assassine son mari infidèle avec du collyre pour les yeux

Le corps sans vie de Stephen Clayton, 64 ans, avait été retrouvé le 21 juillet dans sa maison située à Clover (Etats-Unis). Il semblait, au départ, qu'il avait chuté dans les escaliers. Une autopsie de la victime a été pratiquée et a révélé une importante quantité de tétrahydrozoline dans son corps. Il s'agit d'un composé chimique que l'ont retrouve dans les collyres pour les yeux. Ingerée, la tétrahydrozoline agit comme un neurotoxique et attaque le système nerveux. Lana Clayton, l'épouse du sexagénaire âgée de 52 ans, a été interpellée et placée en garde à vue. Elle a avoué avoir assassiné son mari en versant des gouttes oculaires dans son eau pendant trois jours, parce que celui-ci était infidèle.

Rassemblés par JNE